

réapparaissent avec la chaloupe pour le flottage, sur laquelle on fredonne les vieux airs des voyageurs, avec les billots, les chantiers, les maisons de chantier, limeurs de seie, menuisiers, charpentiers en bois et en fer avec forge en exercice, forgeron, restaurant, boucher, chasseur au canard, sans oublier l'antique canot d'écorce et les polisseurs. Puis voici ce qui est authentiquement canadien ; la *calèche* que montent un vieux avec sa vieille, et dont le passage provoque partout des applaudissements prolongés. La *calèche* est suivie du chardes vieilles habitudes : le métier, la sucrerie, les batteuses au battoir, munies d'une palette solide ; une bonne vieille qui *braye* le lin et en peigne la filasse, puis une autre qui fait tourner le vieux rouet dont le ronron a endormi nos jeunes ans. Les autres voitures celles des charretiers, des invités, des conseillers et des officiers entourent la jolie voiture de *St-Jean-Baptiste*. A côté de lui un mouton broute l'herbe verte, et le joli St-Jean envoie des saluts et des baisers à la foule qui l'acclame. La procession eut toutes les allures d'une grande solennité et aussi quelque peu d'un pèlerinage de pénitence, car une longue sécheresse avait mis en poudre fine le sable, terre du chemin, depuis l'église jusqu'au terrain de la Cie Burrill où la procession est allée tourner.

Allons dîner, car il est midi $\frac{1}{2}$.

* * *

Dans l'après-midi, il fait excessivement chaud. La foule cependant se réunit sur le terrain, gracieusement offert par la Compagnie de Pulpe, pour prendre part aux jeux et entendre les discours des deux députés du comté, Mrs Nault et Blondin.

Entre temps, les bateaux ont circulé sans cesse entre le Cap et les Trois-Rivières, et le flot sans cesse renouvelé de visiteurs donne aux environs un aspect inaccoutumé. Il est bon de dire aussitôt que cette foule qui se réjouit, le fait bien convenablement. On reproche souvent à notre peuple ces excès de boisson qui déshonorent les jours de grande fête. Disons pour aujourd'hui, à l'honneur des nôtres, que la célébration de la St Jean-Baptiste de 1911 n'a donné occasion à aucun désordre, et que la fête a été d'une belle tenue.